

Lutte de classe

Le PT tel qu'il est, par son secrétaire national.

Si vous avez lu l'éditorial du n°779 d'*Informations ouvrières* rédigé par D. Gluckstein qui évoque la politique du PT, n'avez-vous rien remarqué d'étrange : pas une seule fois il ne cite le gouvernement, les institutions de la Ve République. Il faut le faire ! Le combat politique ne devrait donc plus être dirigé contre le gouvernement et ses institutions bonapartistes, comme s'ils n'existaient plus.

Le PT passe son temps à épargner, à éviter d'engager le combat contre le gouvernement, pour ne pas mettre en avant sa responsabilité politique dans la situation sociale que nous connaissons aujourd'hui, pour ne pas le mettre en difficulté. Le PT tient maintenant depuis de longues années un double langage, il prétend être un parti politique, mais quand on se borne à lire cet éditorial on ne trouve aucune trace de revendications politiques, à moins d'accorder du crédit aux visions romanesques de Don Quichotte qui voit dans l'Union européenne l'ennemi à abattre. Gluckstein se borne à un catalogue de revendications économiques qui caractérisent un syndicat et non un parti politique.

Quant à l'affirmation selon laquelle le PT refuserait toute forme de financement par l'État, on est en droit d'en douter à la lecture des faits relatés par onze ex-dirigeants ou cadres du PCI-PT lors d'entretien qu'ils avaient donnés à Karim Landais en 2004. Concernant *Le Fonds d'aide ouvrière internationale* auquel le PT affecterait les sommes versées par l'État, quel militant du PT est en mesure de dire précisément comment il fonctionne, qui en fait partie, qui le dirige et où passe exactement cet argent ? A ma connaissance, en dehors de brefs articles parus dans les n°513, 536 et 557 d'*Informations ouvrières* de novembre 2001, mai et octobre 2002 relatif à ce Fonds, vous ne trouverez rien. Autre argument qui nous autorise à en douter, la réponse qu'avait donné un responsable fédéral du PT à une question qu'un militant lui avait posée précisément sur la trésorerie du PT : « *si tu n'as pas confiance en D. Gluckstein tu peux démissionner* », autrement dit, les militants du PT n'ont pas à poser ce genre de questions, pour la bonne raison que personne au PT ne répondra à la moindre question concernant les finances du PT. D'ailleurs on attend toujours que le PT rende public ses comptes dans son journal, ce qu'il est bien incapable de faire. Ceux qui sont passionnés par cet question peuvent essayer de contacter le *Journal officiel de la République française* qui publie les comptes des partis qui reçoivent l'argent de l'aide publique de l'État. L'opacité qui règne autour des comptes de ce parti a toujours existé, pas un militant ne sera foutu de dire quel est le salaire et le train de vie de ses dirigeants. Dans quelques jours je mettrai en ligne l'entretien que Boris Fraenkel avait donné à Karim Landais le 6 mars 2004, cela suffira pour se faire à une idée un peu plus précise et peut-être définitive sur cette question.

Quant à l'affirmation selon laquelle le PT serait un parti indépendant, elle a de quoi faire sourire lorsque l'on sait que depuis des décennies des permanents de FO font partie de la direction du PT et sont rémunérés par l'appareil de FO. Question : lorsqu'il existe un lien aussi étroit entre l'appareil pourri d'un syndicat et celui d'un parti, celui-ci peut-il parler honnêtement d'indépendance ? D'après vous lequel est inféodé à l'autre ? Lorsque les dirigeants du PT parlent de parti indépendant, en réalité, ce n'est pas de leur parti qu'ils parlent mais d'eux-mêmes, ils se permettent de faire ce que bon leur semble sans que les militants de leur parti en soient informés et n'aient leur mot à dire, c'est donc de leur propre indépendance dont il s'agit, celle de l'appareil dont ils font partie, qu'ils revendiquent et défendent et non celle de leur parti.

Terminons dans la bonne humeur, puisque je n'ai pas arrêté de me marrer en lisant cet éditorial qui est un modèle et un condensé des méthodes exécrables qui caractérisent ce parti. Voyez-vous cela la démocratie serait menacée parce que les médias auraient fait l'impasse sur le congrès du PT, rien que cela ! Le PT serait donc à lui tout seul le garant de la démocratie... bourgeoise dans ce pays, il a oublié une chose et pas n'importe laquelle, la Constitution de la Ve République qui stipule à l'article 1 « *La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale.* », mot d'ordre repris sans cesse par ce parti, ce qui en passant suffit à déterminer sa nature.

On a envie de dire à Gluckstein : Commencez par balayer devant votre porte et par mettre en pratique la démocratie au sein de votre propre parti, après peut-être que l'intérêt que lui porteront les

travailleurs et les militants du mouvement ouvrier obligera les médias à changer d'attitude à son égard. Mais là encore, on se rend compte qu'il s'agit d'un argument foireux, car lorsque l'on constate que la plupart pour ne pas dire toutes les rubriques que comporte le site Internet du PT ne sont plus actualisées depuis plus d'un an, on est obligé de se dire d'une part que les dirigeants du PT le savent très bien, d'autre part qu'il le font sciemment. Mais pourquoi ? J'ai peut-être une explication à cette question : voyez-vous, lorsqu'un site met régulièrement en ligne de nouveaux articles, cela permet à chacun de suivre l'évolution des positions de ce parti, et à l'occasion parfois de faire ressortir des contradictions et surtout le double langage qui y est pratiqué. Il est beaucoup plus facile d'avoir à disposition des archives au moyen de fichiers informatiques faciles à copier que de rechercher des articles dans des journaux au format papier ce qui est long et fastidieux, et donc de pouvoir comparer des articles traitant du même sujet sur une longue période, ce que pourrait faire n'importe quel militant en toute indépendance, ce que les dirigeants du PT tiennent à éviter à tout prix, on comprend parfaitement pourquoi.

Pour conclure, je n'ai pas commenté le nombre d'adhérents au PT que revendique son secrétaire nationale, je constate seulement que la ligne de la défense de la démocratie bourgeoise fait toujours autant recette depuis 1983, qu'elle est un échec sur toute la ligne et conduit à une impasse politique. Si le nombre d'adhérents du PT n'a que faiblement diminué par rapport à l'année précédente, compte tenu des nombreuses défections qui ont eu lieu et du recrutement de nouveaux adhérents qui les ont compensées, force est de constater qu'il est toujours une passoire, ce qui ne devrait pas laisser encore très longtemps indifférents les militants qui consacrent une bonne partie de leur existence à ce parti... en pure perte disons-le franchement, nous en sommes évidemment sincèrement désolés pour eux.